

Message du Président

Le 11 mai dernier, à la suite de l'assemblée générale annuelle, les membres du Conseil d'administration m'ont élu à la présidence de notre Association. Je les remercie de cette marque de confiance et je remercie également mon prédécesseur, M. Gérard Marotte, pour son dévouement durant plus de cinq ans, à la tête de notre organisme dont il fut un Président attentif à nos besoins.

Les dossiers qu'il a pilotés ont tous été bénéfiques aux membres, pour ne mentionner que les plus importants: la réversibilité et l'assurance dentaire.

Nous comptons mettre en marche le programme de nos activités pour la prochaine saison et vous en ferons part aussitôt que possible. Il va sans dire que je compte sur votre collaboration tout au long de mon mandat.

Jean-Paul Nadeau
Président.

Echos du Salon des Bâtisseurs

Une exposition bien réussie

Du 9 au 13 mai dernier, douze artisans et artistes amateurs, membres de notre Association, ont exposé, au Salon des Bâtisseurs, des objets d'art et d'utilité, œuvres de leur imagination créatrice, de leur habileté manuelle et de leur patience. On pouvait admirer des aquarelles d'un goût sûr et de coloris délicats, œuvres de

Janine Côté. Un bon nombre d'huiles ont aussi retenu l'attention des visiteurs; ces tableaux de **Janine Côté**, **Fernande Dion**, **Lucille Pelletier** et **Jean-Guy Gascon**, évoquent avec bonheur des paysages de chez nous et traduisent, par la magie des couleurs et la dextérité du dessin, les caprices de notre climat. En compagnie de **Lucien Cardin**, le visiteur était transporté de la basilique Notre-Dame de Montréal aux châteaux de la Loire, à l'Opéra Garnier de Paris, à la Tour Eiffel ainsi qu'à plusieurs autres chefs d'œuvres de l'architecture européenne classique, néoclassique et baroque, reconstitués sous forme de maquettes miniatures, avec un souci du détail qui révèle autant de patience que de doigté. **Lucienne Lanouette** avait emprunté à l'art du tricot et de la haute couture les costumes variés d'une trentaine de poupées auxquelles ne manquaient aucun accessoire et pièce de la lingerie intime. **Fernande Dion** avait ajouté à ses huiles une collection de figurines de porcelaine habilement peintes dont certaines rappelaient à s'y méprendre les célèbres «Ladro». **Pauline Dionne**, **Pierrette Desjardins** et **Gertrude Lacroix** exposaient des ouvrages de tricot. Par définition, les objets tricotés sont utilitaires, mais les mitaines, foulards, gilets couvertures, etc. présentent à celles qui les tricotent des défis à leur goût, leur habileté, leur patience. Il faut ajouter que les articles exposés ici étaient destinés, pour la plupart, à des organismes communautaires dont certains voués à des itinérants. **Claude Bélisle**, quant à lui, faisait admirer un «bronze», moulage d'un pied humain d'un réalisme saisissant. Enfin, **Paul Lanouette** qui, avec son épouse Lucienne, a été le maître d'œuvre de cette exposition, exposait lui-même une série de tableaux, ouvrages de marquetterie qui allient à une incontestable habileté pour le découpage du bois, un goût sûr pour l'as-

semblage et le mariage des essences. Il est difficile de dire combien de visiteurs ont défilé au Salon des Bâtisseurs durant cette semaine. Une bonne centaine, en tout cas, se sont donné la peine de signer le livre d'or et presque chacune des signatures était accompagnée de commentaires louangeurs.

Ici et là

La fin de la saison, au Salon des Bâtisseurs, a été marquée par plusieurs autres activités dont les brunches des 10 avril et 22 mai qui ont groupé respectivement 46 et 48 convives au restaurant Mirada, de Montréal et au Sheraton Inn de Laval. La soirée sociale du 22 avril laisse également d'excellents souvenirs chez la cinquantaine de celles et ceux qui y ont participé en se laissant emporter, aux sons de la disco-mobile de Guy Seigmann, sur les rythmes les plus divers, depuis les danses de lignes aux «Pohl Jones», aux steppettes américaines, aux envolées sud-américaines et aux romantiques slows...Par ailleurs, il faut mentionner le repas de l'amitié, organisé par Armand Bédard pour un groupe d'une douzaine retraités de l'Outaouais au Restaurant Eau Vive, de Gatineau, le 27 avril dernier. Une belle initiative à renouveler.

N'oubliez pas le tournoi de golf !

Cet événement annuel très important est fixé, cette année, au mardi 20 septembre et se déroulera sur le parcours enchanteur de l'Epiphanie que plusieurs connaissent déjà.

Faites immédiatement une croix sur cette date à votre calendrier ou votre agenda et faites jouer vos connections avec l'au-delà pour obtenir du beau temps...

L'Assemblée générale annuelle de notre Association

Le mercredi 11 mai dernier, une bonne centaine de membres se rencontraient au Salon Guy-Bernier du Complexe Guy-Favreau, à Montréal, pour participer à l'Assemblée générale annuelle de notre Association. Fait significatif, tous les secteurs géographiques de la F.M.O. étaient représentés. Voici les points saillants de cet événement, pour le bénéfice de celles et ceux qui n'y étaient pas. Après avoir déclaré, selon l'usage, l'assemblée ouverte et fait adopter l'ordre du jour, le Président, **Gérard Marotte**, a commencé son message par une brève revue des activités de l'année écoulée, en s'attardant quelque peu sur le succès des démarches à propos de la réversibilité pour les retraités d'avant 1990. Il a ensuite fait état de l'appui financier de la Fédération, expliquant que la subvention annuelle de cette dernière à l'Association avait été réduite de 50 %, soit à 6,000 \$, pour une période de deux ans, et exprimant l'espoir que le montant original soit rétabli au terme de ce délai. Il a également remercié, au nom de tous, les 152 caisses affiliées à la F.M.O. pour leur contribution de 19 500 \$ aux dépenses de l'Association. Il a également rendu hommage aux administrateurs ainsi qu'aux nombreux collaborateurs bénévoles qui donnent à l'Association son dynamisme et sa vitalité.

Le rapport financier, présenté par le trésorier, **Armand Cadotte**, a été adopté à l'unanimité après avoir suscité quelques interrogations sur des augmentations significatives à quelques postes du budget, par rapport à l'année précédente.

Vous connaissez déjà, par un récent com-



•••••
Une partie de l'assistance
à l'assemblée générale

munié, les changements au conseil d'administration qu'a apportés l'élection des administrateurs. Il faut ajouter qu'en l'absence du candidat proposé par **Georges A. Johnson**, démissionnaire, pour le secteur des Vieux-Forts, le président d'élection, **M^e Pierre Robinson**, après s'être assuré qu'aucun autre candidat n'était proposé, a décidé, en conformité avec les règlements, de confier au conseil le soin de s'enquérir du consentement de la personne proposée et, au besoin, de combler ce siège devenu vacant. Le Président a ensuite souhaité la bienvenue aux nouveaux élus et réélus, **Jean-Guy Gascon, Roland Bernard, M^{me} Jeannette Ducharme et Jean-Paul Nadeau** (lui-même ayant été réélu pour un nouveau mandat) et il a remercié chaleureusement **Armand Bédard, Georges-A. Johnson et Gabriel Nobert**, membres du conseil depuis la fondation de l'Association, pour leur généreuse collaboration au cours des cinq années écoulées. La période de question a été fertile en commentaires et suggestions. On a notamment voté une motion de félicitations au Président, **Gérard Marotte**, pour le travail qu'il a accompli avec persévérance et succès sur la question de la réversibilité. Un membre a suggéré au conseil de prendre contact avec les responsables du Stationnement de Place Desjardins Inc. afin d'obtenir un tarif préférentiel, pour les membres de l'Association, à certaines heures creuses de la journée. Un autre a suggéré au Conseil de se pencher sur la clause de nos assurances collectives qui diminue l'assurance-vie des retraités de 50 % dès qu'ils atteignent 71 ans.

L'ordre du jour étant épuisé, l'assemblée s'est transportée autour d'un buffet dressé à l'extrémité de la même salle, pour y déguster de délicieux hors d'œuvres, sandwiches et friandises et y vider le verre de l'amitié. Un bon nombre ont ensuite tenu à visiter l'exposition artisanale au Salon des Bâtisseurs, avant de rentrer dans leur foyer.

Secteur des Riverains : Déjeûner de l'amitié

Le mercredi 4 mai dernier avait lieu le sixième déjeûner de l'amitié du Secteur, au Restaurant du Boulevard, à Grande Ile, patrie du médaillé d'or Jean-Luc Brossard. Les 28 participants à ce déjeûner établissaient à leur tour un record... de participation. Tous les ingrédients étaient réunis pour rendre cet événement inoubliable: le soleil printanier pénétrait à pleins rayons par les baies vitrées du Salon Prince-Consort pour atteindre le coeur et l'esprit des convives et faire une rencontre joyeuse et animée, propre à éveiller les bons souvenirs de jadis. En prime, la présence de M. Gilles Clément, D.G. de la C.P. de Bellerive et administrateur à la F.M.O. Le soussigné, responsable de l'activité, a souhaité la bienvenue aux personnes présentes et les a remerciées d'avoir répondu en si grand nombre à l'invitation. À la fin du repas, il a fait une brève revue des activités réalisées par l'Association au cours de l'année et cité quelques chiffres des états financiers, au 31 décembre 1993, avant d'inviter M. Gilles Clément à prendre la parole. Ce dernier a habilement évoqué les souvenirs que lui rappelait la présence d'un tel et d'un tel. Il a par exemple souligné que c'est à Gaston Ringuet, alors directeur de la Caisse de Dorion, qu'il doit sa venue dans Desjardins. Il a également fait part des récentes modifications apportées aux règlements de la Confédération. Il a été remercié, il va sans dire, par des applaudissements chaleureux.

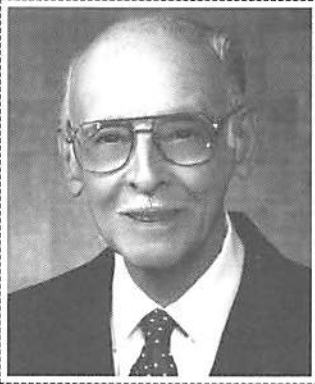
Edmond St-Denis

Souriez

Madame et monsieur regardent un téléroman. Madame soupire, renifle et se mouche, ce qui énerve son mari.

- Je ne comprends pas comment tu peux pleurnicher pour des malheurs inventés qui arrivent à des gens que tu ne connais même pas.
- Moi non plus, je n'ai jamais compris pourquoi tu hurles et sautes en l'air, quand un gars que tu n'as jamais vu lance dans les buts une petite poque noire qui ne t'appartient même pas.

E ntrevue



.....
Monsieur
Lucien
Cardin

1938. Pour les moins de 50 ans, cette année évoque la préhistoire sinon le Moyen-Age. Pour les aînés, c'est l'année d'avant la Deuxième Guerre mondiale et elle est riche de multiples souvenirs: la Grande Crise économique des années 1930, qui se résorbait alors lentement, tout en traînant la plaie du «Secours direct». 1938 évoque également la mémoire de Camillien Houde à la Mairie de Montréal, les premières années du régime Duplessis, etc.

La timide reprise économique favorise l'essor des caisses populaires et amorce, dans le Mouvement Desjardins, l'ère des fondateurs et des bâtisseurs. De 1936 à 1940, le nombre des caisses populaires au Québec passera de 234 à 452 et celles de l'Union régionale de Montréal, de 52 à 134. Dans tout l'**Est de Montréal**, on n'en comptait que deux (Très Saint Nom de Jésus et Hochelaga), quand un beau soir de septembre (c'était un jeudi) un groupe de paroissiens de Saint-Jean-Baptiste de La Salle décidaient, à leur tour, de fonder leur coopérative d'épargne et de crédit. Parmi ces fondateurs, un jeune homme de 23 ans, du nom de Lucien Cardin. Diplômé en dessin architectural et en droit des affaires des H.E.C. et nanti d'un baccalauréat de l'Université de Montréal en techniques administratives, il occupe, en ces temps difficiles où l'on ne faisait pas la fine gueule sur les «jobs» disponibles, un poste de vérificateur au Secours direct, le programme du gouvernement pour aider les miséreux. Le jeune Lucien Cardin a la tête et le cœur gonflés de cette formation religieuse, sociale et patriotique que lui ont inculquée les Frères

de Sainte-Croix, tant à l'École Baril, de sa paroisse du T.S. Nom de Jésus, qu'au Collège Notre-Dame, à l'ombre de l'Oratoire où le Frère André était décédé, l'année précédente. Secrétaire-trésorier de sa promotion, militant de la J.E.C. puis de la J.I.C., on ne s'étonne pas de le voir répondre à l'invitation du Curé de participer à la fondation d'une caisse populaire paroissiale. Il se fait bientôt embaucher comme caissier...bénévole et dès 1943, il est élu administrateur de la jeune caisse. Tant et si bien qu'en 1948, il est appelé à succéder à M. Léonard Brodeur, comme «secrétaire-gérant». Il s'agissait, bien sûr, d'un travail à temps partiel, en soirée et, à toute fin pratique, bénévole. Le siège social de la caisse était logé dans un local de 5' X 9' au sous-sol du presbytère et la Caisse comptait 614 sociétaires dont 74 emprunteurs et faisait état d'un actif de 252,000 \$. Entre temps, on s'en souvient, le Canada avait déclaré la guerre à l'Allemagne nazie, auprès de la Grande Bretagne, nos soldats traversaient l'Atlantique et notre économie subissait la forte poussée des industries de guerre. Lucien Cardin, pour sa part, était mobilisé à une table à dessin de la Canadian Power Boat où le gouvernement canadien exploiterait ses qualifications professionnelles jusqu'à la fin du conflit. Lorsque, quelques années plus tard, il choisira de devenir gérant à plein temps, il occupait le poste d'inspecteur-chef à la United Shoe Machinery. Marié depuis 1942, ses obligations familiales lui imposaient de bien peser le pour et le contre d'une telle réorientation. Il ne l'a jamais regretté. A cette époque, le président de la Caisse populaire Saint-Jean-Baptiste de La Salle, les anciens s'en rappelleront, était M^e Jacques Perreault, qui fut également Président de l'Union régionale de Montréal (C'était alors une charge bénévole) de 1945 jusqu'à sa mort tragique, en 1950.

Durant 32 ans, Lucien Cardin s'est donné entièrement à sa Caisse populaire, au recrutement des membres, à la collecte de l'épargne, à la gestion de son personnel et de ses prêts, à l'organisation de ses caisses scolaires, qui ont recueilli près d'un demi-million de \$ et pour lesquelles il a lui-même bricolé des guichets où les jeunes allaient déposer leurs sous qu'il fallait ensuite compter à la main!

Pendant longtemps, aime-t'il à rappeler, le territoire de la Caisse populaire a été strictement paroissial et les gérants n'hésitaient pas à rappeler à l'ordre celui qui empiétait sur le territoire d'un voisin. Ce qui n'a pas empêché une spectaculaire poussée des caisses Desjardins durant les décennies d'après-guerre. En 1948, l'Union régionale de Montréal comptait 184 caisses affiliées qui regroupaient 95,000 membres et présentaient un actif global de 34,6 millions de \$. Vingt ans plus tard, le nombre des caisses a presque doublé (343), celui des membres s'est multiplié par dix et leur actif consolidé se rapproche du trois-quarts de milliard de \$. Dans cette vigoureuse croissance, la Caisse Saint-Jean-Baptiste de La Salle ne reste pas en arrière du peloton. Les 614 membres que Lucien Cardin avait trouvés à son arrivée comme gérant, se sont multipliés progressivement, grâce à la prospérité économique, mais aussi grâce à la qualité du service, à la disponibilité du personnel, à l'engagement du gérant dans son milieu. Membre notamment de la Société Saint-Jean-Baptiste et de l'Association des hommes d'affaires de l'Est de Montréal, il sera aussi le secrétaire-trésorier de l'Association des caisses populaires du secteur Est de Montréal. Pour répondre aux besoins de ses membres, la Caisse a dû se bâtir un siège social et se donner un comptoir (que l'on appelait alors une «agence»). Au moment de prendre une retraite bien méritée, en 1980, Lucien Cardin laissait à son successeur une Caisse populaire dotée d'une excellente image corporative, forte de 7,265 membres et de 11 millions 539 mille dollars d'actif. C'était, on s'en souvient, avant la frénésie inflationniste des années 1980 et alors que le dollar canadien se comportait robustement sur les marchés étrangers.

Aujourd'hui, Lucien Cardin, toujours actif à 79 ans et entouré de ses enfants ainsi que de ses petits-enfants, aime à revivre les souvenirs de jadis et rappeler la mémoire de tous ceux qu'il a connus et fréquentés. Mais il préfère avant tout s'adonner à la construction de ces maquettes dont on a pu admirer des échantillons au Salon des Bâtisseurs, au début de mai. Il en a réalisé près de 1 000! Nous souhaitons à ce fondateur et bâtisseur de conserver encore longtemps son excellente santé physique et mentale.

La Cataracte

La cataracte est le trouble de la vue le plus fréquent chez les personnes âgées et l'opération chirurgicale destinée à la guérir est devenue la plus commune et la plus sécuritaire des interventions faites dans l'oeil. Les notes qui suivent ont été rédigées par le Dr John H. Fowler, MD., PhD., FRCSC., professeur en ophtalmologie de l'Université de Toronto. Il répond ici aux questions que se pose le commun des mortels sur cette maladie*.

La cataracte se définit par une opacité ou un «ennuage» partiel ou total du cristallin. Le **cristallin** est une lentille située à l'intérieur de l'œil, immédiatement derrière l'**iris** (l'anneau coloré) et la **pupille** (le point noir au centre de l'œil). Transparent comme du cristal, chez les jeunes, le cristallin peut, pour diverses raisons, devenir embrouillé ou complètement opaque, avec les années. Curieusement, le premier symptôme de la cataracte peut être une soudaine amélioration de la vue. Certaines personnes lisent soudainement sans les lunettes qui leur étaient jusque là nécessaires. Le phénomène s'explique par une modification du plan focal de la lentille de l'œil (cristallin) pour les objets rapprochés, avec l'apparition de la cataracte. Malheureusement, cette amélioration n'est que temporaire. A mesure que la cataracte se développe, des verres correcteurs et des sources de lumière supplémentaires permettent de voir adéquatement, mais ces mesures deviennent de moins en moins efficaces.

On ne peut recouvrer la vue que par l'ablation de cette «cataracte» qui empêche la lumière de pénétrer dans l'œil. Cette opération se fait sous anesthésie locale et consiste à pénétrer dans le cristallin, où est logée la fameuse cataracte. Pour atteindre le cristallin, il faut s'introduire dans l'œil à l'aide d'instruments chirurgicaux, puisque le cristallin, comme nous l'avons vu, est situé derrière l'iris et la pupille. Après avoir enlevé la cataracte, on recouvre ordinairement le cristallin d'une lentille de matière plastique. Il peut arriver, après quelques mois, que le cristallin lui-même devienne opaque. Une intervention au laser, qui ne dure que quelques instants, perce alors une ouverture qui permet de nouveau à la lumière de pénétrer dans l'œil.

On avait coutume de dire, jadis, qu'il fallait attendre qu'une cataracte soit «mûre» avant de l'opérer. Aujourd'hui, on peut faire cette intervention à n'importe quel stade du développement de la cataracte, soit dès qu'il nous est difficile d'accomplir nos activités ordinaires et quotidiennes. Le moment de l'opération varie donc avec chaque individu.

L'ablation de la cataracte est l'une des interventions chirurgicales les plus sécuritaires qui soient. Elle restaure la vue sans douleur et ne laisse aucune cicatrice. Il faut cependant réaliser que toute incision dans les tissus du corps humain peut entraîner des complications comme des hémorragies, des infections, et d'autres problèmes reliés à la guérison. L'ophtalmologiste prend toutes les précautions pour réduire au minimum les risques de complications, mais la coopération du patient est absolument nécessaire, spécialement pour ce qui regarde les instructions et les prescriptions post-opératoires. Il est également important de se rappeler que la cataracte n'est que l'une des causes des troubles de la vue. Dans certains cas, l'ablation de la cataracte peut être techniquement impeccable et laisser le patient avec des troubles de la vue, si un autre problème surgissait, comme par exemple, une dégénérescence de la rétine.

* Traduction libre d'un texte publié dans *The Canadian Journal of Diagnosis*, Volume 11, N° 2, February 1994.

Bienvenue aux nouveaux membres de l'Association

- 639 **LEBRUN, Gilles**. Dir. gén., retraité de la C. P. Charlemagne.
- 680 **MALLETTE, Andrée**. Conjointe de Réal Mallette, retraité de la C. P. St-Alphonse d'Youville, à titre de membre associée.
- 647 **PICHÉ, Normand**. Préposé à l'entretien, retraité de la C.P. Saint-Jérôme.
- 653 **RICHARD, François**. Conseiller du Président, retraité de la F.M.O. et sa conjointe Pier-O., à titre de membre associée.
- 669 **ROZON, Rachelle S.** Secrétaire, Services administratifs, retraitée de la C. P. de Hull.
- 672 **TESSIER, Mauricette**. Chef d'équipe, Service d'approvisionnement aux caisses, retraitée de la F.M.O.
- 580 **THERRIEN, Denise**. Adjointe, direction Service Conseil, retraitée de la C. P. St-Arsène.
- 676 **THIFAUT, Yolande**. Secrétaire, Service Conseil, retraitée de la C. P. Notre-Dame des Victoires.
- 660 **TOURIGNY, Gisèle**. Caissière, Comptoir Ste-Germaine-Cousin, retraitée de la C. P. Pointe-aux-Trembles.
- 282 **VIVIER, Jacqueline**. Direction Recouvrement, retraitée de la F.M.O.
- 578 **AMYOT, André**. Dir. gén., retraité de la C.P. St-Stanislas de Montréal.
- 28 **BEYRIES, Roland**. Dir. gén., retraité de la C.P. St-Bruno de Montarville.
- 671 **BRISEBOIS, Pierre A.** Dir. gén., retraité de la C. P. Saint-Jovite.
- 679 **GIARDINI, Bianca-Maria**. Directrice, Services aux membres, retraitée de la C. P. Place Desjardins.
- 625 **GUILBAULT, Yvonne**. Préposée à la perception des prêts, retraitée de la C. P. de Longueuil.
- 434 **HAMELIN, Yolande**. Réceptionniste, retraitée de la C. P. Saint-Donat de Montréal.
- 628 **JALBERT, Claude**. Dir. gén., retraité de la C. P. Pointe-aux-Trembles.

Décès

BAZINET, Jeanne. Retraitée de la F.M.O., décédée le 12 janvier 1994, à l'âge de 70 ans.

DELISLE, Jacques. Retraité de la F.M.O., décédé le 13 avril 1994, à l'âge de 67 ans.

JUTRAS, Claude. Dir. gén. retraité de la C.P. Roussillon, décédé le 10 juin 1994, à l'âge de 57 ans.

LEBRUN, J. Amédée. Retraité de la C. P. St-Christophe de Laval, décédé le 17 mars 1994, à l'âge de 82 ans.

Nos sincères condoléances aux familles éprouvées.

ENTRE NOUS est publié tous les trois mois au Salon des Bâisseurs, siège social de l'Association des Retraités de la F.M.O. et de ses caisses affiliées, 2 Complexe Desjardins, Tour de l'Est, C.P. 214, Succ. Desjardins, Montréal, Québec H5B 1B3. Tél.: (514) 281-8755. Rédaction: L. Beaudoin. Dépôt légal à la Bibliothèque nationale sous le N° 925106